



UNIVERSITÄTS-
BIBLIOTHEK
PADERBORN

Universitätsbibliothek Paderborn

Réflexions Prudentes. Pensées Morales. Maximes Stoïciennes

Nieremberg, Juan Eusebio

Amsterdam, 1671

LXII.

urn:nbn:de:hbz:466:1-11347

fa. Faites donc en sorte qu'on ne sçache point ce qui vous touche le plus vivement.

LXI.

ON se rend facilement le maître du cœur d'une personne, quand on étudie ses inclinations; c'est y entrer, comme l'on dit, par la brèche, que de se servir de cet innocent artifice, pour avoir part en ses bonnes graces. Il n'est pas si facile qu'on se l'imagine, de plaire aux gens, pour en venir à bout, il faut de l'adresse & du bonheur, sur tout, lors qu'on ne veut point employer la flaterie.

LXII.

SOyez lent & considéré à entreprendre une affaire, & très-prompt à l'achever. Pour terminer heureusement une guerre en peu de temps, il faut faire reflexion sur plusieurs

fieurs

siieurs choses; l'ouvrage est déjà fort avancé, quand avant que de le commencer, on y a pensé tout à loisir.

LXIII.

C'Est estre foû, que de se mettre en danger de perdre sa reputation par trop d'empressement à la vouloir conserver; cela arrive d'ordinaire à celui qui pour la defendre, employe beaucoup de paroles; car si c'est la passion qui les lui fait dire, bien que la raison soit de son costé, il passera les bornes, & en viendra à quelque excés. De forte qu'il se fera plus de tort par la maniere de defendre sa reputation, que son ennemi ne luy en eust pû faire en taschant de la luy oster injustement.

LXIV.

L'Enyie corrompt la fortune, de même que le ver ronge & gaste le bois. Ce n'est pas, à dire le vrai, qu'il